

pîur. pe&-yll, gaël. *pup-all*, fr. pau-illon, tente militaire, soit parce qu'elle se distend, soit parce qu'elle imite, quand elle est dressée, un tertre conique; au lat. *pupp-is*, fr. *poup-c*, la partie élevée et saillante des navires antiques et du moyen-âge (4), *populus*, forez, pw-a, pie-olln, prov. *pib-|a*, *pib-o|ûo*, *peup-i'ier*, à cause de sa pyramide étalée (2); au sansc. *pyâi*, *piv*, croître, grossir, se gonfler, se masser, se distendre, d'où pu-an, gros, gras, p>|t)-arash, massé, tassé, compacte, *pipp-ala*, le *figus rcligiosa*, arbre sacré de l'Inde (3).

Poype semble une expression cymr. et gaël. se rattachant au

formation érapUvc s'élevant à la surface des eaux diluviennes. Il est symbolisé par l'un des deux bœufs qui retirèrent à la voix de Hu-Gadarn, du fond de l'océan illimité, l'avank, le castor noir, sorte de Lcvia'han coupable d'avoir percé la digue protectrice des choses créées. Son compagnon *Nin-io* figure l'atmosphère humide ou nébuleuse, siège des influences par qui s'épuisa ou se modifia le liquide ambiant primordial. Ou le retrouve dans le JVann-us, Aristot. Nâv-oç, d'une légende massaliote; le iYm-Nerio, d'une inscript, de Nérís; la *Nann-s*, nymphe ou divinité des eaux chez plusieurs nations Scandinaves; IcNav-dç « ondin, marin, » surnom chez les Etrusques du plus ancien des eircumnavigatcurs, le héros connu des Grecs sous le nom d'Odysseus, « chemineur », en réalité, dieu ou roi symbolique des Pélasges, forcés d'errer après leur expulsion de la Grèce par les Hellènes.

(1) Ipse gubernator *puppi* Palinurus ab *alla*.

Virg., *Mn.*, "V, 12.

(2) Dans *populus*, peuplier, la première syllabe est longue; elle est brève en *populus*, peuple, formé d'un redoublement de *no|v*, plusieurs: *potpol-tts* « très-plusieurs ». L'élément *7ro|v* se retrouve contracté dans *plebs*, *plus*, comme en *pie* de *peuple* pour *puhis* de *populus*.

(3) Cf. l'anc. fr. *bob-im*, *bob-mee*, *buff-o|*, orgueil, sentiment qui enfle l'âme :

S'el tenoit on moult a cortois

N'ert pleins d'orgueil et de *tuffois*.

De la Borgoise d'Orliens, ters 19.

Le fr. *bouff-c|i*, *bouff-éc*, *bouff-i*, *bouff-* issure au prop. et au fig., l'isl. *bof-i*, elatus, superbus, angl. *puff*, bouffée, chose qui se distend, touffe, *puff-y*, enflé, gonflé, distendu, forézien, &ofr-eau, la huppe, à cause de son aigrette, etc.